

## Fraîcheur, humidité et ensoleillement déficitaire perturbent la campagne

Après un hiver clément et malgré un ensoleillement déficitaire, la saison de la laitue d'été 2024 démarre précocement sur un marché encore chargé en salade d'hiver. Par la suite, les conditions météorologiques défavorables limitent la progression des volumes, favorisant ainsi la sérénité du marché.

Mi-juin, l'offre s'étoffe et, après des niveaux records, les cours fléchissent. Le début de l'été est moins serein avec une demande freinée par les premiers départs en vacances, les contraintes de l'organisation des Jeux olympiques (JO) en Île-de-France et une concurrence soutenue entre les différents bassins de production.

Fin août, les aléas climatiques qui se poursuivent, le retour progressif des estivants ainsi que la reprise des collectivités inversent cette tendance. Les derniers lots de production de salade d'été s'écoulent sans difficulté.

### GLOSSAIRE

- Bremia : champignon responsable du mildiou de la salade
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Un début de campagne précoce et perturbé

Après un hiver plutôt clément, la campagne en Val de Loire débute avec une légère avance, sur un marché encore approvisionné par les offres de salades hivernales en provenance du sud de la France. Les volumes connaissent un essor plutôt lent en raison de la persistance de conditions climatiques caractérisées par la fraîcheur et l'humidité excessive.

### Des conditions climatiques fraîches et humides qui se poursuivent au printemps

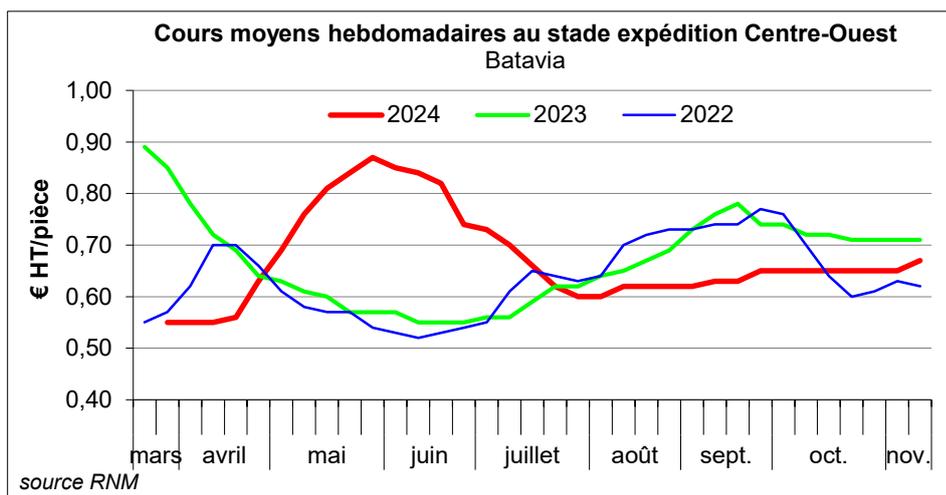
Le développement des apports d'une qualité parfois hétérogène est très progressif. Même avec l'arrivée en production des bassins franciliens et Grand-Est, les disponibilités hexagonales restent limitées. La demande, constamment à la recherche de produits et amplifiée par l'absence de la traditionnelle concurrence des jardins familiaux, favorise le dynamisme du marché. La revalorisation graduelle des cours s'effectue au fil du printemps.

### Un début d'été chaotique

Le début de l'été est perturbé par les premiers départs en vacances, les contraintes liées aux JO, principalement en Île-de-France, et une concurrence accrue des différents bassins de production. La demande manque de dynamisme, obligeant les structures de production à procéder à des destructions au champ. Fin août, avec le retour d'une grande partie des estivants et la reprise du secteur des collectivités, le marché retrouve une certaine embellie.

### La production automnale est toujours perturbée par les aléas climatiques

La pluviosité excessive accompagnée de températures fraîches, ainsi que l'allongement du cycle végétatif à cette période de l'année viennent étayer le recul de l'approvisionnement au niveau national. La demande, sans être très dynamique, est en constante recherche du produit. Le marché conserve un bon équilibre avec des niveaux de cours satisfaisants pour la profession.



Après un début de campagne concurrencé, le marché retrouve sa sérénité.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### Mars

#### Un début de campagne précoce sur un marché concurrentiel

Après un hiver clémente et malgré un ensoleillement déficitaire, la campagne de la laitue d'été en Val de Loire démarre précocement sur un marché encore occupé par les productions méditerranéennes. Malgré quelques soucis sanitaires (*Bremia*) suite aux conditions climatiques très humides, l'offre reste suffisante pour satisfaire une demande locale. Les centrales d'achats de la grande distribution priorisent les marchandises en provenance du sud de la France. Les premières transactions s'effectuent sur des bases de cours inférieures à la moyenne quinquennale.

### Avril

#### Les conditions climatiques fraîches et très humides perturbent la production

En première semaine, malgré un ensoleillement toujours déficitaire, l'offre ligérienne s'étoffe progressivement avec l'arrivée sur le marché de nouvelles structures. La concurrence du bassin méditerranéen s'estompe en milieu de mois. La fraîcheur des températures sur l'ensemble de l'Hexagone et le déficit d'ensoleillement entravent le développement végétatif des cultures. La transition entre les productions sous grands abris et celles sous « chenilles » ou « voile de forçage » n'est pas optimale. L'offre d'un grammage parfois peu élevé devient modérée fin avril, affectée par les difficultés d'implantation rencontrées ces dernières semaines suite à une pluviosité excessive. Avec une demande active, les cours enregistrent une nette progression en fin de mois.

### Mai

#### L'offre demeure insuffisante

En ce début mai, la production est essentiellement composée de salades de plein champ sous voile de forçage. Malgré l'entrée en production des différents bassins de production, l'offre hexagonale reste déficitaire. Les conditions climatiques fraîches, très humides, avec un ensoleillement peu généreux, ne permettent pas une bonne progression des apports. La demande, constamment à la recherche du produit, favorise le dynamisme du marché, malgré des grammages plutôt faibles. En fin de mois, certains opérateurs déplorent quelques ruptures d'approvisionnement, d'autant plus que des maladies cryptogamiques causent la destruction de quelques parcelles. Les cours augmentent au fil des jours et découragent la demande, limitant ainsi les volumes échangés.

### Juin

#### Qualité altérée mais cours records

Dans la continuité du mois précédent, les conditions climatiques fraîches et humides avec un ensoleillement déficitaire sont peu favorables à la production de salades. Contrairement aux maladies cryptogamiques en plein essor, le développement végétatif est ralenti. L'offre est sensiblement perturbée et le phénomène s'accroît en semaine 25

où des orages parfois violents provoquent des dégâts sur les cultures (destructions, inondations). La qualité des produits est altérée et de nouvelles destructions au champ s'imposent. Malgré une offre déficitaire, le bassin ligérien rencontre une légère concurrence avec le bassin Auvergne-Rhône-Alpes. En milieu de mois, après des niveaux records, les cours fléchissent, tout en conservant un niveau supérieur à la moyenne quinquennale. La demande devient plus incertaine avec les vacances estivales qui se profilent et la diminution de l'activité de restauration dans certaines collectivités.

### Juillet

#### Les échanges sont perturbés par la période des vacances estivales et les JO en Île-de-France

Tout début juillet, l'effet de la concurrence tarifaire des bassins du Sud-Est est endigué par une production ligérienne bridée par la météorologie peu favorable. Puis, le retour d'une certaine douceur des températures favorise la recrudescence de la production. L'apparition sur le marché de salades initialement destinées à la quatrième gamme et le manque de consommation en cette période de vacances estivales orientent les cours à la baisse. Cette tendance s'accroît même en Île-de-France où l'organisation des JO ajoute des contraintes. En toute fin de mois et au cœur des congés estivaux, la demande se révèle bien timide. Avec le retour des conditions climatiques favorables au développement des cultures, la mévente est quotidienne et oblige les structures de production à procéder à des destructions au champ, malgré quelques mises en grande distribution. La vive concurrence interrégionale et le chassé-croisé des juilletistes et aoûtistes en semaine 31 accentuent le marasme. Cette tendance se traduit par une courbe descendante des prix au fil du mois, pour atteindre les 0,60 €/pièce logée départ en colis de 12 ; niveau semblable à la précédente campagne.

### Août

#### Le marché s'active en seconde quinzaine

Le manque de vigueur de la demande de salade reste d'actualité en tout début de mois. Les JO, les vacances estivales et une concurrence accrue des différents bassins de production expliquent cette tendance. Par la suite, un épisode orageux dans certains secteurs du territoire, occasionnant quelques dégâts, limite les apports. Le déséquilibre entre l'offre et la demande s'amenuise. Cependant, les sorties restent limitées en cette période de vacances estivales et de JO en Île-de-France. À l'approche du week-end de l'Assomption, la demande retrouve un certain dynamisme et l'offre recule légèrement en raison d'un cycle végétatif qui croît avec la progression des nuits et la fraîcheur nocturne. Cet équilibre du marché se renforce dans les derniers jours du mois : les collectivités se réapprovisionnent en vue de la rentrée scolaire et le retour d'une grande partie des estivants favorise un redéploiement des expéditions vers les centres urbains. Les prix

suivent une courbe légèrement ascendante, sans atteindre cependant le niveau des deux dernières campagnes.

### Septembre

#### Un marché légèrement sous-provisionné en raison des conditions climatiques atypiques

En première semaine, la reprise des collectivités et le retour des estivants favorisent le dynamisme du marché de la salade, nécessaire à l'absorption d'une offre bien présente. Par la suite, la persistance d'une météorologie fraîche, l'allongement du cycle végétatif à cette période de l'année, ainsi que des soucis phytosanitaires viennent étayer le recul de l'approvisionnement au niveau national. Avec ce léger déficit endémique, la demande, sans être très dynamique, est en constante recherche du produit, d'un grammage parfois peu élevé. En fin de mois, quelques creux de production sont constatés chez certains opérateurs. Le niveau des cours, sans atteindre la moyenne quinquennale, reste tout de même satisfaisant.

### Octobre

#### Le manque d'offre rend le marché dynamique

La persistance des conditions climatiques fraîches et très humides accompagnées d'une luminosité déficitaire freine sensiblement l'offre hexagonale des salades. Certains opérateurs subissent un creux de production en raison de grammages insuffisants et de destructions aux champs imposées par des soucis phytosanitaires. Cette tendance est même confortée par une fin de campagne en laitue de plein champ toute proche dans certaines exploitations. Le basculement vers les productions abritées se fait très progressivement, restreignant ainsi les disponibilités. En fin de mois, même si, au cœur des vacances de la Toussaint, la demande n'est pas particulièrement dynamique, le déficit chronique de l'offre depuis quelques temps favorise l'équilibre du marché ligérien. L'absence de concurrence du bassin méditerranéen vient conforter cette orientation. Sur l'ensemble du mois, les cours connaissent une progression pour atteindre un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale.

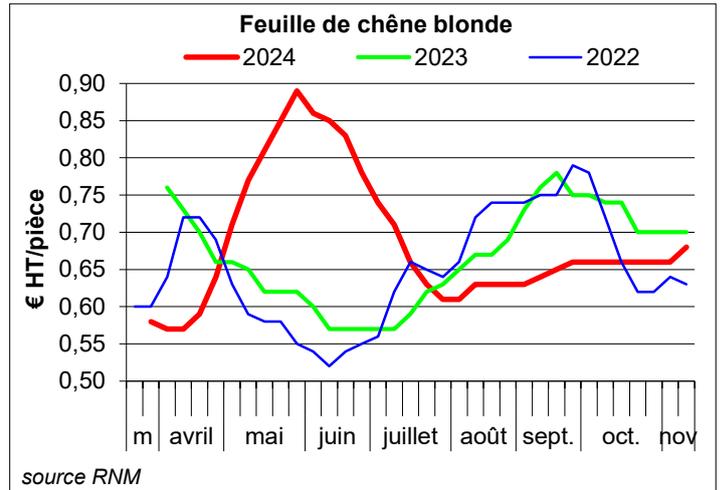
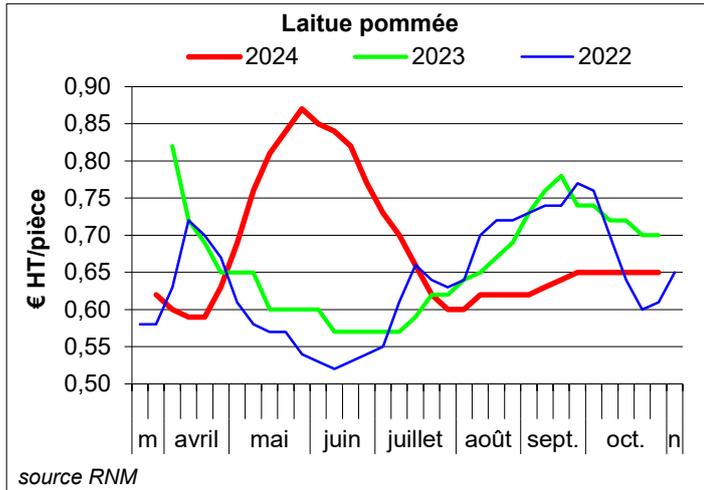
### Novembre

#### L'offre hexagonale restreinte favorise la fluidité du marché

Le basculement des cultures de salade de plein champ vers les productions abritées s'opère dès le début du mois sur un marché très peu concurrentiel. Entre des cultures de plein air d'une qualité parfois aléatoire et les laitues abritées d'un grammage plutôt limité, la transition s'opère difficilement. L'offre ligérienne, qui se concentre principalement sur les laitues Batavia, s'amenuise inexorablement pour atteindre la rupture en semaine 46. Les derniers lots échangés concernent une demande locale, les centrales d'achats de la grande distribution ne trouvant pas les volumes nécessaires à leurs besoins.

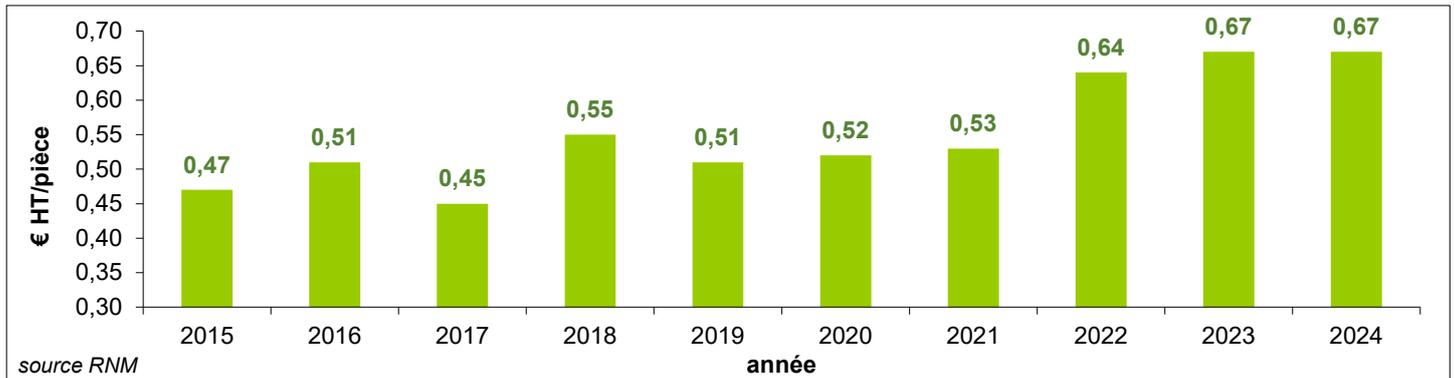
## D'une campagne à l'autre

### Cours moyens hebdomadaires au stade expédition Centre-Ouest



Du milieu du printemps jusqu'à fin juillet, l'offre peu présente favorise le bon niveau des cours.

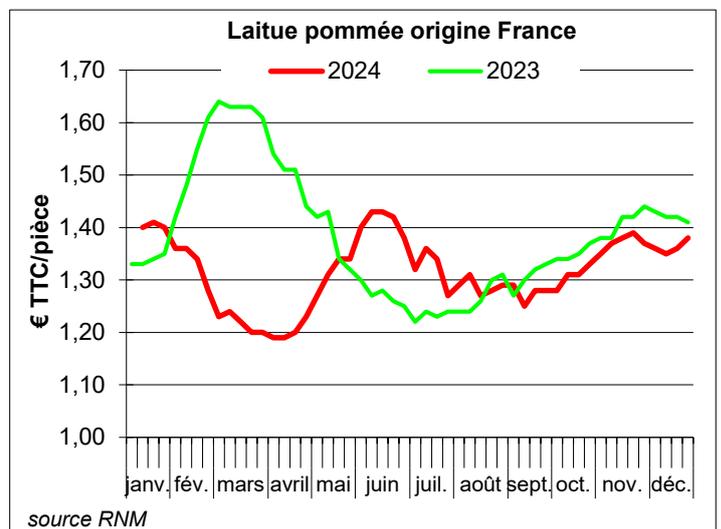
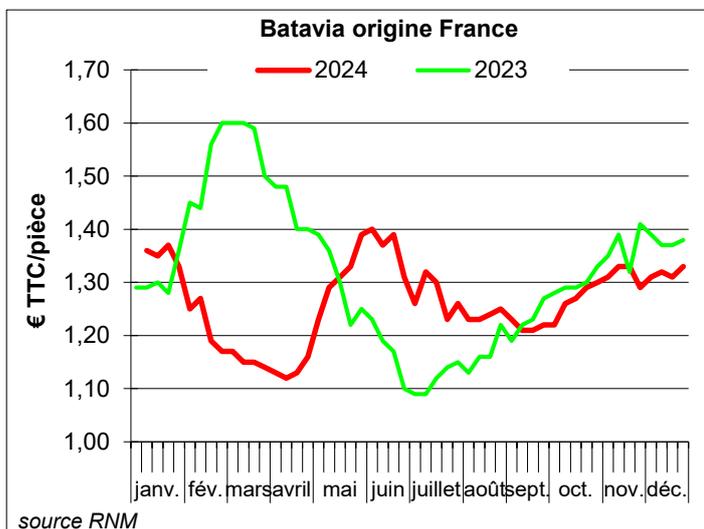
### Moyennes annuelles des cours de la Batavia au stade expédition Centre-Ouest



Les cours sont semblables à ceux de la précédente campagne, atteignant le plus haut niveau de la décennie.

## Prix au stade détail

### Prix moyens hebdomadaires au stade détail en grandes et moyennes surfaces



Une courbe de prix moins fluctuante par rapport à l'année précédente

# Chiffres indispensables

## Principaux cours au stade expédition

en € HT/pièce - source RNM

semaine	Centre-Ouest			Île-de-France			Rhône-Alpes			Grand-Est			
	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	
mars	10						0,60	0,60	0,60				
	11						0,59	0,60	0,60				
	12						0,57	0,60	0,60				
	13	0,55	0,62	0,62				0,55	0,58	0,58			
avril	14	0,55	0,60	0,60				0,53	0,57	0,57			
	15	0,55	0,59	0,60				0,53	0,56	0,56			
	16	0,56	0,59	0,61	0,64	0,73	0,73	0,56	0,58	0,58			
	17	0,63	0,63	0,64	0,80	0,80	0,80	0,61	0,64	0,65			
mai	18	0,69	0,69	0,71	0,80	0,80	0,80	0,79	0,81	0,81	0,79	0,85	0,86
	19	0,76	0,76	0,77	0,90	0,90	0,90	0,85	0,88	0,88			
	20	0,81	0,81	0,82	0,85	0,85	0,85	0,91	0,91	0,91	0,85	0,92	0,94
	21	0,84	0,84	0,86	0,93	0,93	0,93	0,94	0,94	0,94	0,87	0,93	0,94
	22	0,87	0,87	0,89	1,00	1,00	1,00	0,93	0,93	0,93	0,88	0,93	0,93
juin	23	0,85	0,85	0,86	1,00	1,00	1,00	0,82	0,82	0,82	0,88	0,92	0,92
	24	0,84	0,84	0,85	0,95	0,95	0,95	0,73	0,73	0,73	0,88	0,94	0,92
	25	0,82	0,82	0,83	0,95	0,95	0,95	0,69	0,69	0,69	0,82	0,85	0,85
	26	0,74	0,77	0,78	0,77	0,77	0,77	0,64	0,64	0,64	0,78	0,80	0,81
juillet	27	0,73	0,73	0,74	0,77	0,77	0,77	0,61	0,61	0,61	0,76	0,76	0,76
	28	0,70	0,70	0,71	0,85	0,85	0,85	0,59	0,59	0,59	0,73	0,75	0,75
	29	0,66	0,66	0,66	0,68	0,68	0,68	0,56	0,56	0,56	0,69	0,71	0,71
	30	0,62	0,62	0,63	0,65	0,65	0,65	0,56	0,56	0,56	0,63	0,67	0,68
	31	0,60	0,60	0,61	0,65	0,65	0,65	0,53	0,53	0,53	0,60	0,63	0,64
août	32	0,60	0,60	0,61	0,65	0,65	0,65	0,55	0,55	0,55	0,58	0,60	0,61
	33	0,62	0,62	0,63	0,65	0,65	0,65	0,57	0,57	0,57	0,56	0,57	0,57
	34	0,62	0,62	0,63	0,65	0,65	0,65	0,59	0,60	0,60	0,60	0,67	0,60
	35	0,62	0,62	0,63	0,66	0,66	0,66	0,62	0,62	0,62	0,62	0,62	0,62
septembre	36	0,62	0,62	0,63	0,68	0,68	0,68	0,63	0,63	0,63	0,65	0,70	0,67
	37	0,63	0,63	0,64	0,67	0,67	0,67	0,63	0,63	0,63	0,67	0,73	0,69
	38	0,63	0,64	0,65	0,67	0,67	0,67	0,66	0,66	0,66	0,70	0,77	0,72
	39	0,65	0,65	0,66	0,67	0,67	0,67	0,68	0,68	0,68	0,73	0,78	0,75
octobre	40	0,65	0,65	0,66	0,72	0,72	0,72	0,67	0,67	0,67	0,72	0,78	0,76
	41	0,65	0,65	0,66	0,75	0,75	0,75	0,65	0,65	0,65	0,73	0,78	0,76
	42	0,65	0,65	0,66	0,75	0,75	0,75	0,63	0,63	0,63	0,74	0,73	0,76
	43	0,65	0,65	0,66	0,75	0,75	0,75	0,63	0,63	0,63	0,75	0,75	0,75
	44	0,65	0,65	0,66	0,80	0,80	0,80	0,65	0,65	0,65	0,86		
nov.	45	0,65		0,66				0,70	0,71	0,71	0,93		
	46	0,67		0,68				0,72	0,72	0,72	0,95		
	47							0,71	0,71	0,71	0,95		